

Le mousquetaire des sables

Autor(en): **Putte, Renée van de**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **25 (1995)**

Heft 9

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-829004>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le mousquetaire des sables

Un système parfait

Tous les vaisseaux sanguins reliant le cerveau au cœur sont munis de minuscules clapets, réservoirs et réseaux alternants, qui ne laisseront filtrer que la quantité de liquide sanguin nécessaire à une irrigation normale. Le fonctionnement du système est si parfait qu'il démarre en quelques millièmes de seconde. Ce qui fait qu'une girafe, surprise par un prédateur alors qu'elle est train d'avaler ses 1500 décis, peut immédiatement se redresser sans être obli-gée, comme nous, de voir trente- six mille étoiles. Le mécanisme fonc-tionnant dans les deux sens, on peut admettre que la dénomination choi-sie par les scientifiques est parfaite et le système vraiment admirable.

C'est aussi ce que se dirent très certainement les Marseillais lorsque, le 28 octobre 1826, ils découvrent pour la première fois cet animal. En effet, le vice-roi d'Egypte avait sou-haité assurer le roi de France, Charles X, de son désir de paix entre leurs deux pays et n'avait rien trouvé de mieux que de décider de l'envoi d'une girafe, capturée au Soudan. Celle-ci, protégée par un vêtement bien ajusté sous le poitrail, prend la route, escortée de gendarmes à pied et à cheval. A chaque traversée de village, la curiosité est énorme.

L'impatience des Parisiens est si grande, que l'écrivain Stendhal lui-même abandonne pendant quelques jours le manuscrit de ce qui devait être «Le Rouge et le Noir», pour se rendre à Moulin où elle fait halte. Enfin, c'est Paris! Charles X s'exta-sie et la Duchesse de Berry s'émer-veille de constater que la girafe man-ge les pétales de rose qu'elle lui offre, avant que la voyageuse ne soit emmenée vers le Jardin des Plantes, où elle vivra pendant une vingtaine d'années.

Pendant des mois, une foule se bat-tra chaque jour pour obtenir le droit (payant bien sûr) de lui rendre visite.

Pierre Lang

Cousin de la mangouste, dressé sur ses pattes arrières, les avant-bras sur le ventre, le suricate brun clair du désert de Kalahari (Afrique orientale) a ensorcelé David Macdonald, un scientifique de l'Uni-versité d'Oxford.

Il raconte, dans «Grands Reporta-ges», comment ce poids plume aux nerfs d'acier, pas plus gros qu'un chi-huahua, a su créer un mode de vie idéal. Comme les mousquetaires, «un pour tout, tous pour un», ils ont réus-si, sans heurt, la répartition des tâches.

La sentinelle cuit au soleil, pendant que les autres creusent, en toute quié-tude, à la recherche de geckos, d'as-ticots et de larves de scarabées, le derrière exposé aux rapaces. Le baby-sitter de garde, volontaire lui aussi, protège tous les petits avec un dévouement qui «frôle parfois l'hé-roïsme», et les adolescents, pourtant insatiables, partagent leurs larves ju-teuses avec les tout petits. «Ce sont des crèmes, ces suricates, quand ils ne chassent pas, ils s'embrassent.»

Curiosités

L'escargot aux œufs d'or. – A Rots, dans le Calvados, un ingénieur agricole élève des gastéropodes pour leurs œufs. Il les vend environ 350 FF le kilo. Tous les ans, il achète 40000 petits-gris en Provence, les maintient en hibernation et en «réchauffe» 2000 chaque mois pour les amener à s'accoupler et à pondre.

Chacun de ces animaux herma-phrodites pond 3 grammes d'œufs et meurt. L'héliculteur normand a ainsi récolté 130 kg de ce précieux «caviar blanc» utilisé comme garniture par les restaurateurs de grand renom qui l'ont baptisé «Perle d'Hélix», du nom grec de l'escargot.

Peu de concurrents français pour l'instant, mais la compétition s'avère féroce avec les ex-pays de l'Est, gros exportateurs d'escargots, dont ils commercialisent déjà... les foies.

«Feu rouge» pour animaux sau-vages. – Afin d'éviter les collisions avec des automobilistes qui traver-

sent une forêt, la nuit, des techni-ciens ont mis au point des petites ba-lises placées sur le bord de la route, à des endroits bien déterminés.

Celles-ci captent la lumière des phares et la dévient vers la forêt en la teintant de rouge. Cette lumière rou-ge a un effet paralysant sur les ani-maux sauvages, aussi, ceux-ci atten-dent-ils qu'elle s'éteigne pour traver-ser la route.

Renée van de Putte

La planète des animaux

* Les piverts n'aiment pas les fusées. A Cap Canaveral, des cen-taines d'oiseaux ont creusé des trous dans la mousse protégeant les réservoirs de la navette spatia-le américaine. Le vol a dû être re-tardé d'un mois...

* A Bâle, un basset à poils longs suit régulièrement les cours de l'Université en faculté de théolo-gie. Rassurez-vous, il ne tient pas à se lancer dans les ordres. Il ac-compagne simplement sa maî-tresse, Sabina Kägi.

* Les araignées ne supportent pas le café. Des chercheurs amé-ricains de la NASA ont découvert que les arachnides tissent des toiles «abstraites», complètement fantaisistes, lorsqu'on leur fait in-gurgiter de la caféine.

* Des escargots pour rester jeu-ne? Possible. Le Chilien Fernan-do Bacunan, spécialiste en cos-métologie va vendre une nouvelle crème contre le vieillissement fa-briquée à base de sécrétions d'es-cargots.

* Soixante ans après son élimi-nation, le loup gris retrouve son territoire dans le Yellowstone et l'Idaho. Douze loups, capturés dans les Montagnes Rocheuses canadiennes, ont déjà été réaccli-matés. On prévoit d'en introduire 30 par an.